

# La magie du doux

**C**ontact. Le lama prend le temps de dévisager son visiteur du haut de son long cou avant d'approcher tranquillement. Quelques mots, une poignée de croquettes, le voilà amadoué. Il se laisse caresser. Les doigts se perdent dans le pelage épais. Plus rien n'existe que ce contact apaisant. « C'est la magie du doux, l'apaisement comme un enfant avec son doudou » glisse Éric Gobert. « Il y a un temps d'adaptation au moment de la mise en présence de l'homme et de l'animal. Mais généralement, le lama rassure avec sa posture à hauteur d'homme ». Pour une heure ou une demi-journée, l'éleveur de lama se mue en zoothérapeute. « Attention, prévient immédiatement Éric qui a fait ses classes à l'institut français de zoothérapie, nous ne soignons pas. La zoothérapie n'est pas une médecine. Caresser le pelage d'un animal calme, fait baisser le rythme cardiaque et la tension artérielle », rappelle Éric.

## BAISSER LE RYTHME CARDIAQUE

La zoothérapie n'aurait donc rien inventé. Elle cherche plutôt à optimiser le contact entre l'homme et l'animal. « Nous recevons tout type de personnes avec l'association Pat'à Cœur : des malades mentaux, des handicapés moteurs ou plus simplement des personnes en difficulté. Le contact avec l'animal — lama, âne ou chien spécialement éduqués — peut être l'occasion de développer un potentiel : cognitif, affectif, physique », détaille Éric qui se voit plus comme un interprète entre l'homme et l'animal : « J'interviens avec l'encadrement, éducateurs, soignants. Il n'y a pas d'exercices ou de pro-



**Contact.** Une mystérieuse alchimie opère entre la personne en difficulté investie et le lama.

grammes types. Nous nous adaptons. Il y a la mise en présence, le temps d'acclimatation et puis progressivement le contact se noue. »

Parfois, il ne se passe rien. D'autres fois, caresser un lama, le guider au bout d'une longe ou simplement le brosser crée les conditions d'une rencontre. Pas de miracle mais un signe : un enfant autiste peut réagir, un polyhandicapé, responsable de l'animal, peut d'un coup concentrer son attention, esquisser un geste difficile. Les activités vont jusqu'à l'organisation de petites randonnées autour du lac d'Estaing.

## SÉJOUR DE RUPTURE

Chaque petit pas est une petite victoire pour les groupes de personnes handicapées en quête de rupture. À Estaing, à raison de

plusieurs demi-journées, ils sont transposés dans un univers en total décalage avec leur quotidien. Une respiration parfois salvatrice.

Cette approche n'est d'ailleurs pas réservée aux personnes handicapées. Éric et son épouse Christine interviennent également dans les maisons de retraite ou les hôpitaux comme à Pau. Chaque résident a pu promener un lama, le caresser, immortaliser l'instant avec une photo. Mal connue et parfois décriée, la zoothérapie commence à faire son trou en France. Le travail d'Éric Gobert est en tout cas reconnu au-delà des Pyrénées. Il a

été invité à participer au premier colloque international sur la zoothérapie qui s'est tenu à Paris au début du mois de juin. Éric a témoigné de son expérience de terrain avec ses lamas à la table ronde consacrée à « la zoothérapie au service de la déficience mentale, l'autisme, la trisomie, l'hyperactivité... » à laquelle a participé également le professeur Claude Hamonet, chef de service au CHU Henri Mondor. De quoi renforcer la crédibilité de la discipline. Le chemin de la reconnaissance promet d'être encore long. En attendant, il n'y a pas de mal à se faire du bien.

Arnaud Paul

## Lama sur tous les fronts

Le lama est plein de ressources. Animal emblématique de l'altiplano, le lama est utilisé dans le sud-est de la France pour débroussailler les sous-bois. Autonome, il débarrasse le terrain des mauvaises herbes sans s'attaquer à l'écorce des arbres. Une sorte d'agent de prévention des incendies de forêt 100 % écologique. Plus surprenant encore l'utilisation du lama comme gardien de troupeau de brebis ! Des expériences ont été menées de l'autre côté de l'Atlantique.